

November 1996

Recensions: René MASSIOT, *Merville et son collègue spiritain*

Ghislain de Banville

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine>

 Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

de Banville, G. (2019). Recensions: René MASSIOT, *Merville et son collègue spiritain*. *Mémoire Spiritaine*, 4 (4). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine/vol4/iss4/13>

This Chroniques et commentaires is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Mémoire Spiritaine by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

RECENSIONS

René MASSIOT, *Merville et son collège spiritain*, Chez l'auteur, 43, Grand Place, 59660 Merville, 1996, 159 pages 21 x 29,7 cm.

Merville, petite ville du département du Nord, au bord de la Lys, a été complètement détruite durant la Grande Guerre. M. René Massiot s'est attaché à en faire revivre le passé et il en est à son quatrième ouvrage sur le sujet. Dans le présent volume, il raconte l'histoire de *l'Institution Notre-Dame de l'Espérance*, collège-séminaire (auquel était joint un centre agricole) dirigé par des pères spiritains de 1876 à 1903. La création de cet établissement est due à la générosité des demoiselles Loridan qui avaient fait édifier les locaux et à l'initiative de l'abbé Becquart, curé de Merville, qui les voyait vides après le départ des Sœurs Récollectines. Cela correspondait aussi au souhait du Supérieur général des spiritains de s'implanter en Flandre.

La première rentrée eut lieu le 10 octobre 1876, avec une centaine d'élèves. Une section de petits scolastiques (environ le tiers de l'effectif) était placée sous le patronage de *Saint-Louis de Gonzague*. Les Sœurs de Cluny assuraient l'entretien de la maison et l'enseignement dans les basses classes.

M. Massiot évoque et décrit, souvent avec humour, les personnes et les faits, en les situant dans la vie de la commune de Merville.

Dans le corps professoral, nous relevons quelques noms connus : le P. Henri Le Floch, qui deviendra recteur du Séminaire français de Rome ; le P. Joseph

Shanahan, Irlandais, futur vicaire apostolique au Nigeria et dont la cause de béatification est introduite à Rome ; le P. Constant Tastevin, missionnaire en Amazonie et linguiste éminent. Parmi les élèves qui deviendront spiritains, citons seulement Achille Lemire, frère de l'abbé Jules Lemire, député du Nord ; et Paul Lequien, évêque de la Martinique de 1915 à 1941.

A la suite des lois Combes qui retirent aux établissements congréganistes leur autorisation, le collège *Notre-Dame de l'Espérance* ferme ses portes et part s'installer à Gentinnes, en Belgique. Plus tard, en 1919, des éléments du matériel seront récupérés et envoyés en Alsace, à l'école apostolique de Saverne. Dans les objets ainsi transférés : la châsse de saint Euphémien... mais pour plus de détails, voyez vous-même le récit de M. Massiot.

A son départ, la Congrégation du Saint-Esprit rend la propriété à la famille Loridan et celle-ci la propose au diocèse de Lille. En 1909, des frères marianistes sécularisés y ouvrent une école primaire. Reconstitué après la guerre, l'ancien collège devient le grand séminaire de philosophie du diocèse de Lille. Aujourd'hui, la maison est devenue un Centre d'accueil diocésain pour des retraites ou des sessions.

Merci à M. Massiot pour ses recherches et son travail de chroniqueur. Puisse cela inciter *des chercheurs et curieux* à s'intéresser à d'autres maisons spiritaines en France et plus particulièrement peut-être à celles qui, en même temps que Merville, ont dû fermer définitivement ou s'exiler.

Ghislain de Banville